

# Profil biographique du père Nicola Martino Capelli, SCJ (1912 – 1944)

## **“Missionnaire insatisfait, Martyr exaucé”**

*« Ô Vierge, Reine des martyrs mexicains,  
accorde-moi qu'un jour je sois moi aussi  
martyr du Christ Roi et de Toi,  
Vierge Immaculée. Ô Maman... Je suis sûr  
que par l'intercession de tes martyrs,  
tu me l'accorderas.*

*Votre fils, Fr. Martino Capelli »  
(Albino, 12-12-1931).*



Ces mots, tirés des Écrits spirituels, sont connus sous le nom de « Demande de martyr » que le père Martino Capelli a écrite lors de la fête de Notre-Dame de Guadalupe, après avoir été ému en écoutant une conférence sur les martyrs du Mexique. Ces mots résument sa vie et sa spiritualité : une vie vécue et donnée pour les autres suivant les traces de Jésus lui-même. Dans ces mots, nous percevons sa vocation au martyr, au sens le plus profond du terme, et jusqu'aux conséquences extrêmes : se sacrifier jusqu'à la fin par amour de ses frères et sœurs.

### **Enfance**

Le père Martino Capelli est né à Nembro (Italie) le 20 septembre 1912 de Martino (1862-1925) et Maria Teresa Bonomi (1873-1931), mariée en seconde noces en 1902, d'où elle eut six enfants, dont le dernier fut le futur Serviteur de Dieu, baptisé sous le nom de Nicola Giuseppe.

Il a fréquenté l'école primaire à Nembro (1918-1922) jusqu'à la fin de l'enseignement obligatoire. La confirmation coïncida avec l'anniversaire du couronnement de la « Vierge des Douleurs, au sanctuaire de Zuccarello, le 8 août 1920.

À l'âge de douze ans, il entra dans le voisinage, à l'École Apostolique du Sacré-Cœur d'Albino, où les Dehoniens, depuis 1907, avaient érigé un petit séminaire religieux. Ici, Martino a suivi l'intégralité du premier cycle secondaire.

### **Formation religieuse et sacerdotale**

D'Albino, il passa à Albisola, au noviciat dehonien près du Sanctuaire Marial de la Paix. Il y fera sa première profession le 23 septembre 1930 et prendra comme nom religieux, celui de son défunt père, c'est-à-dire Martino Maria. Il poursuivit sa formation religieuse et scolaire au scolasticat des missions de Bologne, où il suivit

les trois classes de lycée et de la philosophie.

Après le premier cours du lycée, Martino a été transféré à Albino. Cette année-là, il vécut des moments particuliers, notamment la participation à la conférence organisée par le père Luigi Ziliani, qui avait fui le Mexique, suite aux persécutions qui avaient lieu dans le pays. C'est à la suite de cette expérience que le jeune religieux adressa cette demande : « À la Vierge des martyrs mexicains, que je sois un jour moi aussi martyr du Christ Roi et de toi, Vierge Immaculée... Je suis sûr... que tu me l'accorderas » (12.12.1931). Quelques jours plus tard, sa mère mourut et il choisit Notre-Dame des Douleurs comme nouvelle mère : « Maintenant, ô Marie, sois aussi pour moi une mère charnelle. »

De retour à Bologne, il poursuivit ses études secondaires et philosophiques et, le 23 septembre 1933, il prononça ses vœux perpétuels, se consacrant au Sacré-Cœur de Jésus. Après une année passée à Trente comme « préfet » (1934-35), il commença à suivre le cursus théologique à Bologne, au séminaire régional Benoît XV, puis passa les trois autres années au scolasticat, où il reçut les ordres mineurs et, en 1938, le presbytérat. Il célébra la première messe solennelle à Nembro, dans le Sanctuaire Notre-Dame du Zuccarello.

### Formation à Rome

Son désir, exprimé tout au long de sa formation, était de devenir martyr et missionnaire. À la fin de la quatrième de théologie, il demanda à ses supérieurs de l'envoyer en Chine. Mais, en raison de la guerre naissante, il fut envoyé à Rome, où il fréquenta l'Institut biblique pendant deux ans

et, à la troisième année, il s'inscrivit à l'Athénée de la Propagande de la foi, obtenant un Licence en théologie avec la mention « *cum laude* ».

### Les horreurs de la guerre

Le père Martino aurait aimé terminer ses études par une thèse, mais les supérieurs, faute de professeurs pour le scolasticat, décidèrent autrement et le transfèrent temporairement à Castiglione dei Pepoli. Pendant ce temps, le front de guerre en Italie se rapprochait de plus en plus et, à l'été 1944, les Allemands réquisitionnèrent le scolasticat dans l'intention d'en faire un hôpital. Ils furent donc obligés d'évacuer pour la seconde fois vers la ville de Burzanella. Le père Martino, après trois semaines de prédication, arriva dans la nouvelle communauté. Le 18 juillet, les Allemands encerclèrent le village, incendièrent les maisons et capturèrent cinq personnes. Il fut lui-même témoin de l'exécution de deux partisans sur la place de l'église.

### Pioppe di Salvaro

Quelques jours plus tard, le père Martino se rendit à Salvaro pour aider Mons. Fidenzo Mellini, qui l'avait invité en vacances. C'est là qu'il se fit un bon ami et frère, le père Elia Comini, salésien. Il établit avec lui un lien de fraternité sacerdotale solide, et ensemble ils veillèrent non seulement aux soins pastoraux ordinaires, mais aussi à l'aide des personnes les plus démunies de la région. On peut dire qu'à cet été 1944, le père Martino Capelli était un missionnaire authentique, prêchant la parole de Dieu.

Le père Martino s'engagea à prendre personnellement soin du peuple de Dieu souffrant: avec une charité ardente, un espoir vif et une solide compréhension du ministère sacerdotal et de ses exigences. Bien que se trouvant éloigné de la communauté dehonienne dans les derniers mois de sa vie, à Salvaro, il a su se rendre disponible aux besoins pastoraux du peuple avec abnégation, secourant, aidant, soutenant, accompagnant, encourageant et en consolant. Le père Elia et lui vivront ensemble le triduum de leur martyre.

### Triduum martyrial

Le vendredi 29 septembre, la rumeur circula que les unités de SS ratissaient la région. Le presbytère et l'église de Salvaro furent immédiatement remplis de personnes terrifiées. La première idée des deux prêtres fut de sauver



les hommes, généralement plus exposés aux représailles. Après avoir célébré la messe, un homme essoufflé arriva et avertit du meurtre de familles entières à Crede. Le père Martino et le père Elia, résistant à la dissuasion des femmes, décidèrent de se rendre auprès de ces personnes pour apporter aide et réconfort religieux. Mais dès leur arrivée, ils furent arrêtés par les SS et forcés à transporter des munitions toute la journée. Vers le coucher du soleil, ils furent conduits à l'Ecurie de la canape (usine de ficelles et cordages à base de Canape), en face l'église de Pioppe di Salvaro.

Le samedi 30 septembre, vers midi, les SS et un officier républicain, accompagnés d'un partisan traître, menèrent un interrogatoire sommaire dans le but d'obtenir des informations sur les individus arrêtés et de trier les hommes aptes à travailler en Allemagne. Le père Martino fut accusé d'avoir été vu à San Martino, chez le père Ubaldo Marchioni, ce qui suffit à le rendre partisan ; la même accusation est portée contre le père Elia Comini. Les deux prêtres, enfermés dans la petite salle de sécurité de l'Ecurie, comprenaient déjà ce qui leur arriverait. On pouvait les voir depuis la fenêtre : le père Elia regardait le ciel, le Père Martino priait, mais personne ne saura jamais comment ils ont vécu la nuit de Gethsémani.

Après deux jours d'emprisonnement cruel, le dimanche 1er octobre, une enseignante de Pioppe di Salvaro, Dina Pescio, put communiquer avec les deux prêtres. Le père Elia tenta de la réconforter, puis l'a bénie. Le père Martino n'ouvrit pas la bouche, mais fit un signe de bénédiction et continua de prier. Cet après-midi-là, les détenus furent conduits au bassin alors pleine de boue, qui régulait l'eau



pour l'électricité de l'écurie. Des mitrailleuses, avec lesquelles 44 victimes venaient d'être sacrifiées, étaient placées à quelques mètres. Le père Martino, une fois touché et tombé dans le bassin, se leva, prononça quelques mots et fit le signe de la croix. Alors qu'il donnait sa dernière bénédiction, il tomba, les bras tendus. Il avait 32 ans. Personne ne pouvait s'approcher pour apporter de l'aide ou enterrer les morts, qui restèrent là jusqu'à ce qu'après avoir remis l'eau dans le bassin, ils soient tous emportés par les eaux du Reno. Le 8 décembre 1932, Martino, alors âgé de vingt ans, avait noté cette invocation à Notre-Dame : « Un jour, ô Mère, nous nous reverrons sur le lit de mort de mon martyr. Oui, je serai toujours à toi, tout à toi ! » Le lit de mort du père Martino était le fond boueux du « bassin » de Pioppe. Notre-Dame des Douleurs l'attendait dans ce lieu triste, pour l'emmener avec elle, enfin dans la lumière et la paix du Seigneur Ressuscité.

### Témoignage de l'amour et de la réconciliation

Dans le cimetière de Salvaro se trouvent deux plaques commémoratives, dédiées au père Elia et au père Martino. Ces dernières résument le témoignage des bergers de Monte Sole : « Nul n'a de plus grand amour que Celui qui donne sa vie. Le père NICOLA MARTINO CAPELLI a révélé sa vie dans la grandeur de sa mort : simplement martyr ».



Lors de son voyage de martyre, qui eut lieu le 1er octobre 1944, il démontra également la capacité d'attirer les gens vers le bien, si nécessaire, en s'exposant personnellement. Lorsqu'il fut capturé, humilié, emprisonné puis tué, le père Martino Capelli conserva une attitude de douceur posée qui prouva avant tout la grande qualité de sa prière. Il garde en éveil l'Espérance du Ciel : c'est lui qui bénira dans un dernier geste – désormais mourant – ceux qui avaient été blessés et tués avec lui par la SS. Ce fut l'acte final d'une vie entièrement consacrée d'abord à la formation au sacerdoce puis au ministère pastoral.

Le père Martino revêt avec clarté l'exemple du religieux dehonien dont il a incarné la vocation au sens le plus profond du terme et jusqu'aux conséquences extrêmes : se sacrifier par amour pour ses frères et sœurs jusqu'à la fin, même lorsque sa vie fut menacée puis supprimée pour le sacerdoce qu'il avait embrassé.

Il est un modèle, un témoin de la vie dehonienne : il a versé son sang par amour pour le Ressuscité, comme Son témoin ; il offrit toute sa vie, se donnant lui-même comme bon pasteur du Cœur de Jésus. Enfin, le père Martino enseigne aux hommes d'aujourd'hui la leçon du pardon : être « prophètes d'amour » et « serveurs de la réconciliation ».

## Prière

Seigneur Jésus, bon Pasteur,  
nous te rendons grâce d'avoir appelé  
le Père Martino Capelli  
à vivre dans ton Église en tant  
que religieux et prêtre,  
consacré à ton Cœur divin.

Sa mission fut un témoignage  
de vertu  
et d'amour pour ton Royaume.  
Son martyre marqua  
l'oblation de toute une vie.

Par l'intercession du Bienheureux  
et Martyr Martino Capelli,  
nous te demandons, ô Cœur  
de Jésus,  
la grâce dont nous avons besoin.

Nous nous confions également  
à Notre-Dame des Douleurs,  
en qui notre Bienheureux nous  
a appris à avoir confiance.  
Amen.



dehoniani

Ayant obtenu des grâces et des faveurs par  
l'intercession du Serviteur de Dieu,  
P. Martino Capelli, est prié de donner  
un rapport documenté à la postulation SCJ.